

Au seuil d'une présidence

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische
Militärzeitschrift**

Band (Jahr): **139 (1973)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au seuil d'une présidence



Ces derniers temps, la télévision nous a rappelés, dans les émissions signées de Werner Rings, les événements qui marquèrent notre patrie avant 1939 et durant la dernière guerre mondiale. Ceux qui ont vécu ces périodes de notre histoire s'étonnent d'avoir oublié de tels faits; ceux des générations ultérieures sont stupéfaits de constater que nous avons couru de réels et graves dangers tant sur les plans politique et social qu'industriel et commercial. Or, la décennie qui a précédé 1939, c'est certes tout à la fois le chômage dans une proportion préoccupante au plus haut point, le développement du communisme et l'explosion du national-socialisme, mais cette période est aussi celle durant laquelle l'armée est bafouée, celle où porter un uniforme suscite plus que de la désapprobation d'une part non négligeable de notre population.

Il fallut les hurlements et les audaces provocatrices d'un petit homme pour que, devant l'imminence d'un danger dont la gravité se précisait chaque jour, cette contestation de l'armée se transforme en une approbation. Il était encore temps, et lorsque l'orage éclata, la Suisse était prête pour oser affronter le danger.

Or, ce à quoi nous assistons depuis quelques mois m'incite à constater une fois de plus que l'histoire n'enseigne rien à ceux qui ne connaissent que le présent. A nouveau, on dénie à l'instrument de notre défense toute utilité, et d'aucuns vont jusqu'à prétendre que l'armée ne sert à défendre que les privilèges d'une minorité, celle des officiers bien entendu. Et nous assistons sans réagir à la renaissance de mouvements qui, pour être à l'autre extrême de ceux qui sévirent il y a près de quarante ans, n'en sont pas moins aussi dangereux dans leur essence et dans leurs possibilités de développement pour notre indépendance et nos libertés.

Au moment où le soussigné reprend la présidence centrale de la Société suisse des officiers, il ne peut s'empêcher de penser que notre premier souci doit être de ramener à une plus juste notion des réalités ceux de nos compatriotes qui ont pu, dans l'abondance des opinions les plus utopiques, croire que la menace pour notre pays est à ce point éloignée que l'on peut renoncer à maintenir à un niveau élevé notre arsenal défensif. Or, qui peut affirmer que dans les années à venir nous disposerons à nouveau d'un délai suffisant pour rattraper le temps perdu? Ne doit-on pas au contraire craindre qu'en raison même des progrès technologiques, la chance des années trente ne se renouvellera pas?

De même que l'on doit aujourd'hui compter par lustres ou dizaines d'années pour la réalisation d'un nouveau matériel, de même doit-on envisager des délais importants pour l'introduction de ces matériels et pour la formation tactique de la troupe à leur utilisation. Ajoutons encore à cette évidence, le temps essentiel qui doit créer et asseoir sur une base solide l'esprit de résistance de tout un peuple. Nous fixons ainsi le rôle primordial qui incombe à notre association pour les années à venir.

Redonner à l'armée la place qu'elle mérite, susciter dans notre jeunesse l'esprit de défense et faire admettre par elle les quelques servitudes qu'il implique, rappeler aux officiers leur esprit de service et le faire reconnaître par tout un peuple afin de faire naître de nombreuses vocations, en un mot redonner à l'extérieur et à l'intérieur du pays la crédibilité qui justifie notre indépendance et nos libertés, tel est le but qui s'impose à nous.

Ensemble et avec enthousiasme nous le réaliserons.

R. Huber